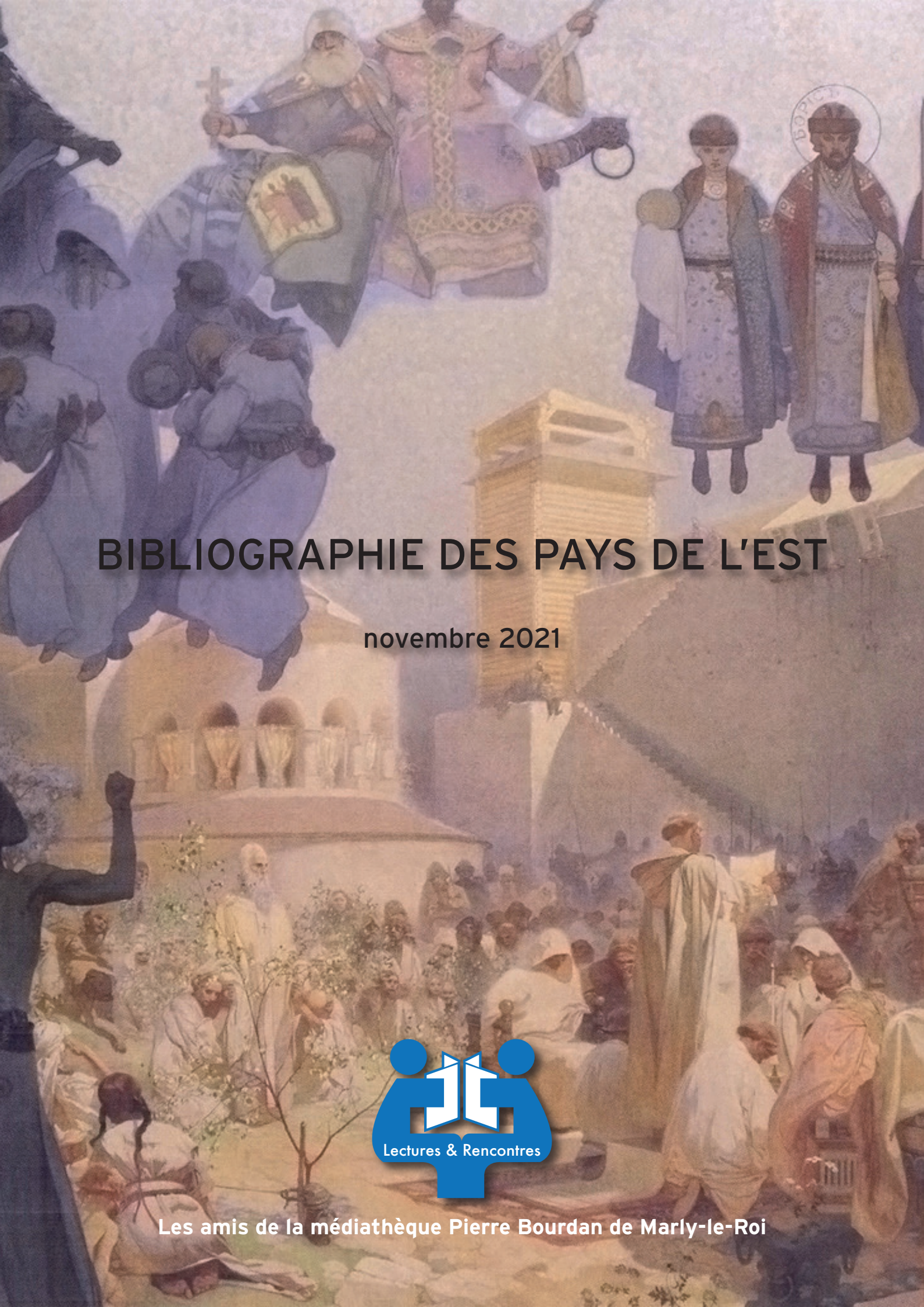


The background of the entire page is a religious painting. In the upper portion, several figures are depicted in the sky. On the left, a group of figures in blue robes are shown in a dynamic, possibly dancing or celebrating, pose. In the center, a large, ornate figure, likely a saint or a religious leader, is shown in a purple and gold robe, holding a cross and a sword. To the right, two more figures stand on a cloud-like platform; one is a woman in a blue and white robe holding a child, and the other is a man in a red and blue robe with a halo. Below these figures, a large crowd of people is gathered on the ground. In the center of the crowd, a man in a white robe is standing and addressing the group. To the left, a man in a white robe is seated, and a woman in a white robe is kneeling in prayer. The background features a large, ornate building with a dome and a staircase leading up to it. The overall style is that of a religious painting, possibly from the 19th or 20th century.

BIBLIOGRAPHIE DES PAYS DE L'EST

novembre 2021

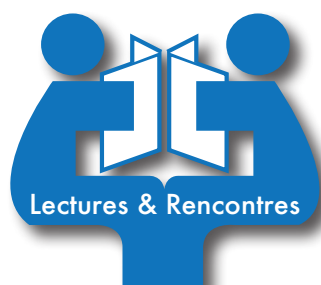


Les amis de la médiathèque Pierre Bourdan de Marly-le-Roi

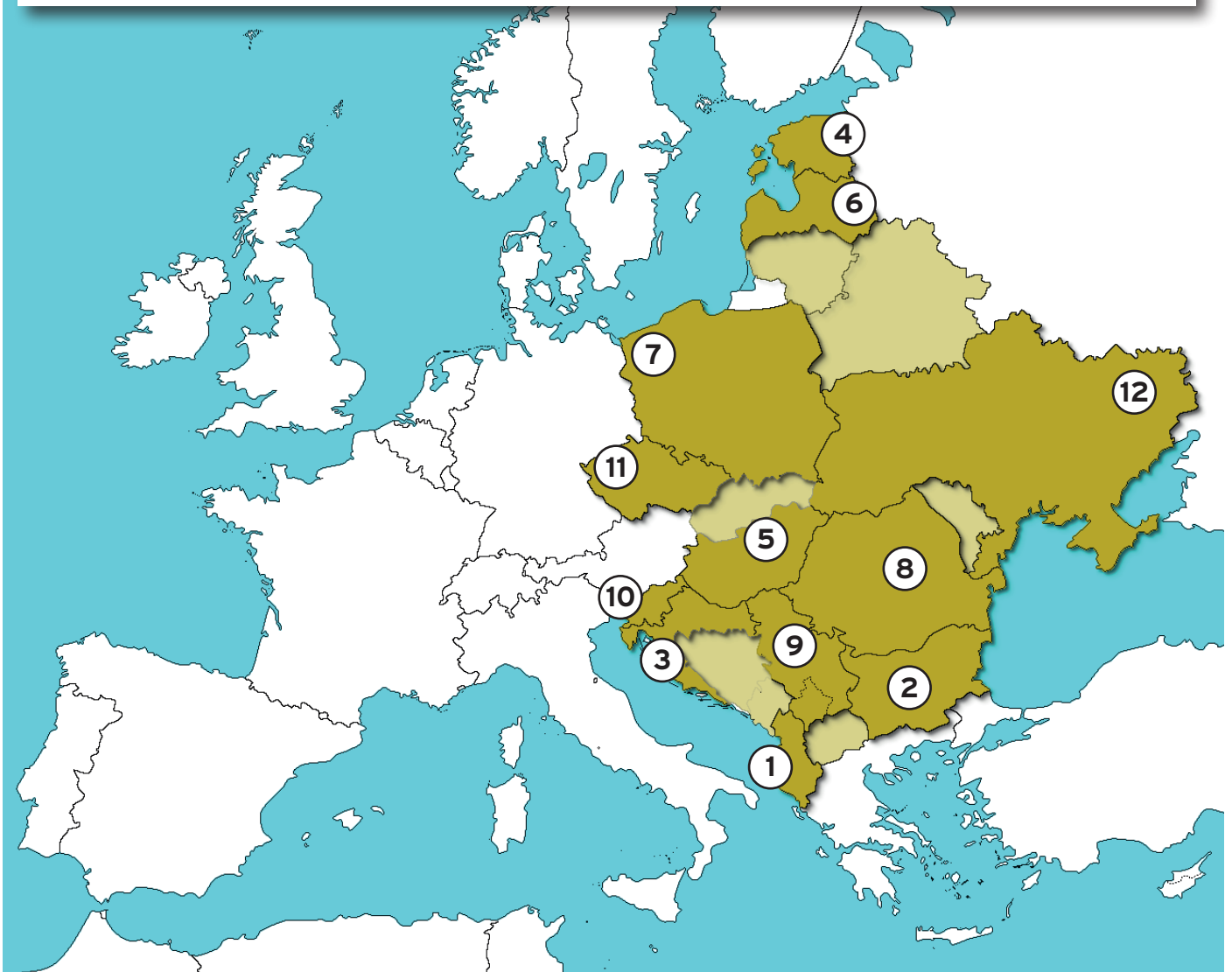
BIBLIOGRAPHIE **non-exhaustive des Pays de l'est** **2019-2021**

atelier bibliographique
association Lectures & Rencontres

Les bibliographies sont éditées par l'association depuis plus de 30 ans.
Les huit dernières sont disponibles en téléchargement libre et gratuit sur notre site
à l'adresse www.lecturesetrencontres.fr/p/bibliographies.html



BIBLIOGRAPHIE NON EXHAUSTIVE DE L'EUROPE DE L'EST



Pays visités

- | | |
|-------------|--------------|
| 1. Albanie | 7. Pologne |
| 2. Bulgarie | 8. Roumanie |
| 3. Croatie | 9. Serbie |
| 4. Estonie | 10. Slovénie |
| 5. Hongrie | 11. Tchéquie |
| 6. Lettonie | 12. Ukraine |

Pays non visités

Bosnie-Herzégovine
Lituanie
Biélorussie
Slovaquie
Macédoine du Nord
Moldavie
Monténégro

**Les livres coups de cœur sont signalés
par un petit dragon**



ÉDITORIAL

Quand nous avons fait le choix de lire la littérature des pays de l'Est, nous savions que nous ne connaissions que la partie émergée d'un iceberg aux multiples facettes. Nous n'en avons négligé aucune : des Pays baltes à l'Ukraine, en traversant la multiplicité des états de la « mosaïque des Balkans », leur point commun étant bien évidemment leur appartenance de 1945 à 1989 au bloc soviétique.

Cette histoire commune, souvent violente et tragique, les traces de l'ancien Empire austro-hongrois et les conflits qui ont suivi la chute de l'URSS donnent une tonalité douloureuse à beaucoup de ces œuvres. Les thèmes de la déportation, de la guerre et la peinture des régimes autocratiques et oppressifs qui se sont installés dans ces régions y sont omniprésents. Plusieurs récits mettent en scène des enfants ou des adolescents dont la vie malheureuse et démunie est mise en valeur par la « fausse naïveté » de leur regard sur le monde, comme dans le livre *Les Neiges bleues* du poète polonais Bednarski.

L'exil est lui aussi souvent abordé, de nombreux auteurs l'ayant choisi ou y ayant été contraints en raison de leurs prises de position hostiles aux régimes dictatoriaux de leur propre pays. Cet exil est vécu comme une dépossession de l'identité même de ces écrivains tant la perte de la langue maternelle est ressentie comme une torture.

C'est donc une littérature qui a majoritairement ses racines dans la réalité géographique, historique et politique d'une époque que nous dirons contemporaine. Peu de place à la fiction pure, même si on peut trouver quelques récits à la Dumas chez l'Ukrainien Kourkov.

L'humour peut être présent, mais il s'agit surtout d'humour noir ou d'autodérision traduisant une forme de désespoir ou de fatalisme. Il n'est que rarement jubilatoire comme dans *Je suis une vieille coco* du Roumain Lungu.

Autre caractéristique assez fréquente, de nombreux ouvrages ont été publiés longtemps après l'écriture. Par exemple, *Libération* du Hongrois Marai, écrit en 1945 n'a été publié en France qu'en 2007. Le succès immédiat de *La Plaisanterie* du Tchèque Kundera, publié en France en 1968, l'année suivant son écriture, a peut-être ouvert une fenêtre sur cette littérature encore méconnue. De nombreux prix l'ont alors récompensée, comme le Prix Médicis étranger attribué en 2004 à la Hongroise Magda Szabo pour son roman *La Porte*, unanimement apprécié, et le dernier en date et le plus remarquable étant sans doute le Prix Nobel 2018, attribué à la jeune écrivaine polonaise Olga Tokarczuk. De grands noms étaient déjà bien connus : Kadaré en Albanie, Kertész ou Marai en Hongrie par exemple...

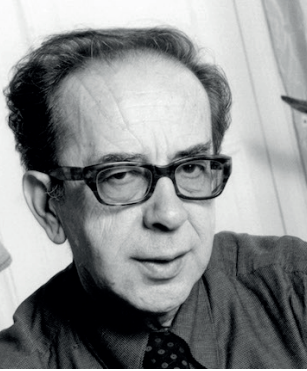
Nous savions que l'exploration de la masse immergée nous réserverait des surprises. Et nous avons en effet découvert des auteurs plus « jeunes » comme le Hongrois Székely dont le roman *L'Enfant du Danube* a suscité l'enthousiasme. Dans ce livre, comme dans la majorité de notre corpus, nous avons reçu des témoignages émouvants, parfois même bouleversants, de l'histoire violente et tragique de ces régions de l'Est sur lesquelles le sort n'a cessé de s'acharner. Pas de jérémiades ni de misérabilisme cependant, mais une distance protectrice qui n'exclut ni la lucidité ni le réalisme et qui nous a souvent touchées. C'est dire que nous ne regrettons pas notre pari !

ALBANIE



Superficie	28 748 km2
Population	3 088 385 hab.
Capitale	Tirana
Langues officielles	Albanais

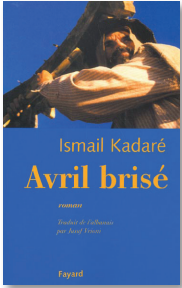
KADARE Ismaïl (1936)



Il étudie les lettres à Tirana, puis à Moscou mais doit rentrer en Albanie après la rupture avec l'URSS et devient journaliste.

Il commence à écrire très jeune mais ne publie son premier roman « *Le Général de l'armée morte* » qu'en 1963. C'est un succès immédiat qui lui apporte une renommée internationale.

Nommé député, il continue sa lutte contre le totalitarisme mais, entré en disgrâce, il obtient l'asile politique en France en 1990. Il partage actuellement ses séjours entre la France et l'Albanie. Mondialement reconnu, il a reçu de nombreux prix.



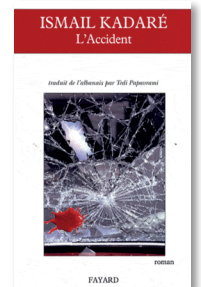
Avril brisé, 1980, Fayard 1982

Dans les montagnes de l'Albanie du nord subsiste au XX^e siècle, la loi du Kanun qui codifie un système de vengeance comparable à la vendetta.

Bessian, un écrivain mondain intéressé par ces lois ancestrales sanglantes, y emmène sa jeune épouse Diane en voyage de nocces. La jeune femme, citadine sensible et romantique, est déroutée par cette région. Le couple croise le chemin de Gjorg, un jeune homme qui vient de venger la mort de son frère en tuant son meurtrier et qui attend sa propre mort inéluctable selon les règles du Kanun.

Kadaré évoque cette coutume dans un récit lent et précis au rythme lancinant d'une tragédie antique. Le style à la fois poétique et dépouillé crée un univers médiéval et violent dans lequel est inscrite la fatalité du destin. Très beau roman.

L'Accident, Fayard 2008



L'action se déroule de nos jours, en Albanie et d'autres pays d'Europe.

Un taxi sort de la route, ses deux passagers, des amants semble-t-il, sont tués mais le chauffeur est indemne. Cependant, il est incapable d'expliquer ce qui a provoqué l'accident. Un enquêteur obstiné tente de reconstituer l'histoire de Rovena l'Albanaise et du Serbe Bessfort Y et d'expliquer son dénouement tragique.

On comprend que Bessfort travaille pour l'UE et que sa relation avec la jeune fille n'était plus harmonieuse. Quant à Rovena, elle redoutait son amant. Cet « accident » masque-t-il un crime ?

Ce livre parfois déroutant ne se limite pas à une idylle romanesque. Les deux personnages sont obsédés par les violences qu'ont connues leurs pays et le mystère qui entoure leur disparition peut symboliser le manque de vérité et d'authenticité des institutions politiques.

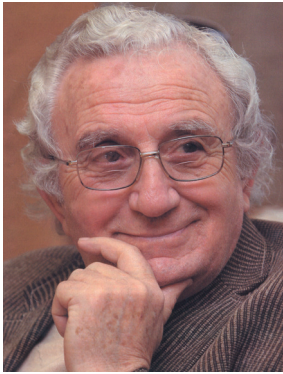
Compiqué mais intéressant.

BULGARIE



Superficie	110 944 km2
Population	6 966 899 hab.
Capitale	Sofia
Langues officielles	Bulgare

WAGENSTEIN Angel (1922-)



Né à Plovdiv en 1922, d'une famille bulgare d'origine juive séfarade. A passé son enfance à Paris. Retourne en Bulgarie, milite dans un organisme antifasciste. Des actes de sabotage l'amènent dans un camp de travail ; il s'évade, rejoint des partisans. Dénoncé, torturé, condamné à mort en 1944, il ne doit son salut qu'à l'arrivée de l'Armée Rouge. En 1990, il se lance dans l'écriture.



LE PENTATEUQUE OU LES CINQ LIVRES D'ISAAC, Éditions Autrement, 2000.

Le Pentateuque n'est pas seulement le récit d'un fils de tailleur juif d'Europe centrale, c'est aussi celui d'une communauté ballottée par l'histoire.

Sans bouger de son shtetl de Galicie, le héros se retrouve, au départ sujet de sa Majesté l'Empereur d'Autriche-Hongrie, citoyen de la République polonaise créée après 14-18, citoyen de l'U.R.S.S. naissante, classé sous-homme par les nazis du IIIe Reich. Notre héros traversera les deux guerres, se retrouvera dans un camp près d'Oranienbourg, puis terrassé par le typhus non loin de Vienne. Dénoncé pour avoir trahi l'U.R.S.S. il sera envoyé au Goulag dans le Grand Nord.

Ce qui sauve cette peinture du tragique, c'est la fraîcheur du héros et son humour qu'il partage avec son compagnon de malheur, le rabbin Ben David, chef du Centre des athées. Ainsi va le monde.

ABRAHAM LE POIVROT, 10-18, 2007



Roman dominé par la figure du grand-père de l'auteur, Abraham le Poivrot, maître ferblantier de son métier, ivrogne invétéré, affabulateur de génie et ... philosophe !!! Autour de lui, l'auteur ressuscite le petit monde de son enfance, dans la première moitié du XXème siècle à PLOVDIV, monde cosmopolite où le pope, le rabbin, le mollah...et le grand-père entretiennent des relations hautes en couleur.

Ce roman qui glisse entre le présent et le passé est riche, profond, plein de tendresse et d'un humour irrésistible. Un vrai régal de lecture.



CROATIE

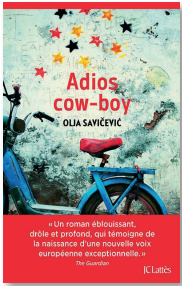


Superficie	56 594 km2
Population	4 076 246 hab.
Capitale	Zagreb
Langues officielles	Croate

SAVICEVIC Olja (1974-)



Née à Split. Elle a publié à 14 ans son premier recueil de poèmes. Romancière, dramaturge et poétesse, elle vit de sa plume à Split et a reçu de nombreux prix dans son pays.



Adios cow-boy écrit en 2010, publié chez Lattès en 2020

Dans les années 2000, Dada, jeune fille volontaire, rentre dans sa ville natale où elle retrouve sa sœur institutrice et sa mère dépressive. Elle fait de longues randonnées à mobylette dans une banlieue saccagée par la guerre ou accompagne sa mère au cimetière sur la tombe de son frère qui se serait suicidé quelques années plus tôt alors que Dada était partie à la ville. Elle revoit d'anciennes connaissances, des survivants des anciennes bandes ennemies d'adolescents dont elle et son frère faisaient partie. Elle renoue avec « Herr Professor », un homme âgé à la réputation sulfureuse, ami de son frère avec qui il partageait le goût de la poésie. Elle espère découvrir comment et pourquoi son frère est mort.

Beau roman d'apprentissage où le désir et la liberté d'être différent se heurtent à l'intolérance et la violence. Le titre fait référence au goût de son frère et de leur père pour les westerns américains et leurs personnages libres et parfois rebelles.

UGRESIC Dubravka (1949-)



Universitaire diplômée de littérature russe et comparée. Elle écrit d'abord pour les enfants, puis, à partir de 1991 elle s'exprime dans des essais contre le nationalisme et la guerre. Certains médias la qualifient de traître et elle se résigne à quitter la Croatie. Elle vit à présent aux Pays-Bas et enseigne dans plusieurs universités européennes.



Le Ministère de la douleur, écrit en 2004, publié chez Bourgois en 2020.

Tanja après avoir fui la guerre en ex-Yougoslavie, est devenue professeure à l'université d'Amsterdam. Là, elle donne des cours à de jeunes exilés qui gagnent leur vie en fabriquant des accessoires pour une boutique sadomasochiste qu'ils nomment le « ministère de la douleur », d'où le titre. Ils souffrent tous de « Yougonostalgie ». Elle tente de les aider en leur demandant d'écrire leur vécu, les souvenirs qui leur restent de leur pays perdu, de son éclatement et les tourments de l'exil. Mais ses méthodes déplaisent...

Malgré le contexte très sombre de ce roman, l'auteur se sert de l'ironie et de l'humour noir avec brio, ce qui donne à cette histoire un charme nostalgique et désespéré qui ne peut laisser insensible.

ESTONIE



Superficie	45 339 km2
Population	1 228 624 hab.
Capitale	Tallinn
Langues officielles	Estonien

KALDA Katrina (1980-)



Née à Tallinn, elle est arrivée en France à l'âge de dix ans. Elle a étudié les lettres à l'École normale supérieure de Lyon. Elle travaille dans le secondaire comme professeur agrégée puis passe le concours de conservateur de bibliothèque. En poste à la bibliothèque de l'université de Tours depuis 2015. Elle écrit en français et elle a reçu le prix du rayonnement de la langue française (2013) et le prix Richelieu de la francophonie (2015).



Un Roman estonien

L'auteur brouille les pistes avec jubilation.

Deux niveaux de fictions : August vit à Tallinn depuis peu capitale d'une république indépendante. Nous sommes en 1994 ; un homme politique, grand industriel, peut-être espion, le fait entrer au journal Tānāpāev pour y écrire un feuilleton qui se déroule dans les années 80. Théodou, personnage du feuilleton, épris de Carlotta finit par se révolter.

Parallèlement August rencontre Charlotte, épouse d'Erik Pall, l'homme politique dont il tombe amoureux.

Le lecteur s'y perd mais prend un plaisir certain à cette lecture.

KIVIRAHK Andrus (1970-)



Romancier, nouvelliste et auteur de livres pour enfants.

Chroniqueur, dramaturge et scénariste. Ecrivain prolifique et très populaire en Estonie, il a reçu de nombreux prix.



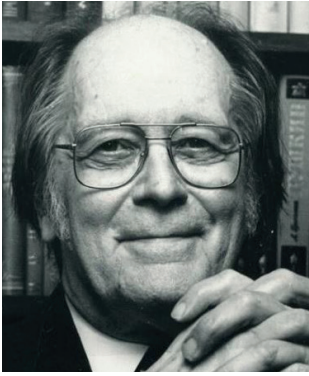
L'homme qui savait la langue des serpents, Attila 2013

Leemet nous raconte sa vie à la première personne. Il est le dernier homme à connaître la langue des serpents et il est aussi le dernier homme à vivre dans la forêt selon des habitudes ancestrales, une vie de chasseur-cueilleur, en harmonie avec les autres habitants de la forêt, les animaux.

Le récit se situe à l'époque médiévale en Estonie. Le pays est occupé par des chevaliers germaniques et des moines. Les habitants sont peu à peu influencés par le mode de vie des arrivants et quittent la forêt pour devenir des paysans, ou, comme le pense Leemet, des valets de ces étrangers.

C'est un récit plein d'aventure, de merveilleux et d'humour, de réalisme aussi pour l'évocation des combats du héros. Mais c'est surtout une sorte de conte philosophique qui nous fait réfléchir sur la valeur mais aussi le poids de la tradition et la nécessité de conserver son identité. Très intéressant et d'une lecture jouissive.

KROSS Jaan (1920-2007)



Études de droit, conférencier, professeur.

En 44, il est arrêté par les Allemands et détenu six mois. En 46, il est arrêté par la sécurité soviétique et déporté pendant huit ans comme prisonnier politique, puis exilé jusqu'en 54. À son retour en Estonie, il se consacre à l'écriture et obtient de nombreuses distinctions. Il est nommé plusieurs fois pour le Prix Nobel.



Le Fou du tzar, 1978, publié chez Robert Laffont en 1989, puis en 2008

Ce gros roman se situe en Estonie et en Russie après l'attentat des décembristes. Il se présente comme un journal, tenu par Jakob Mältik. Celui-ci est le beau-frère de Timotheus von Bock, un noble balte officier dans l'armée du tzar et ex-favori de l'Empereur. Timo a épousé une fille de paysans à laquelle il a fait donner une éducation de qualité, et a perdu son statut de favori lorsqu'il a adressé au tzar un projet de constitution. Il est arrêté et emprisonné neuf ans dans la forteresse de Schlüsselburg où il subit diverses tortures. Libéré grâce aux interventions souvent romanesques de sa femme Eeva, qu'il a choisi de prénommer Kitty, et de son frère cadet, il est libéré, donné pour fou et revient vivre dans sa propriété familiale.

C'est là que Jakob entreprend de tenir son journal, rapportant les événements de cette vie tout de même assez privilégiée et tentant de comprendre comment son beau-frère a pu perdre l'amitié du tzar et s'il est réellement fou ou s'il simule la folie pour rester comme il le dit à Jakob « un clou planté dans la chair de l'Empire ».

Roman aux multiples ramifications, ce livre met en évidence la vie difficile du peuple et la nécessité des réformes, il montre aussi tous les moyens utilisés par le pouvoir pour contrôler le pays, comme l'espionnage, la délation et la déportation, maux dont l'auteur a lui-même été victime. Récit palpitant et attachant.

HONGRIE



Superficie	93 028 km2
Population	9 771 827 hab.
Capitale	Budapest
Langues officielles	Hongrois

BORBELY Szilard (1924-2014)



Poète, dramaturge et essayiste hongrois.

Borbély a enseigné la littérature hongroise à l'Université de Debrecen et a traduit un certain nombre d'ouvrages de l'allemand et de l'anglais, mais c'est par sa poésie qu'il s'est fait connaître. Il a reçu plusieurs prix littéraires hongrois prestigieux.

Souffrant de dépression, il s'est donné la mort en 2014.



La miséricorde des cœurs est son unique roman, Christian Bourgois éditeur, 2015

Récit à hauteur d'enfant. Indigence matérielle, pauvreté extrême. Ainsi vit cet enfant dans les années 60 dans le nord est de la Hongrie, près de la frontière roumaine.

La violence règne partout, la mal-traitance est un mode de fonctionnement omniprésent entre membres de la famille, entre villageois, et imposé aux animaux domestiques. Brutalité, grossièreté sont exprimées sans filtre mais quelle confusion dans la tête de l'enfant. Il fait partie des réprouvés (son père serait juif) au même titre que les tziganes. L'accumulation mal digérée de la religion et de l'ordre communiste fait le lit de la confusion des esprits.

Un livre fort, troublant.

DRAGOMAN György (1973-)



Né en 1973 en Roumanie, dans une famille de la minorité hongroise qui émigre en Hongrie en 1988.

Après des études d'anglais et de philo, il passe un doctorat de littérature anglaise moderne. Il s'occupe de la traduction d'auteurs britanniques.

Il écrit en hongrois et ses premiers romans obtiennent divers prix.



Le Roi blanc, publié en 2005 en Hongrie et en 2009 chez Gallimard.

Le récit, situé en Roumanie au milieu des années 80, est fait du point de vue d'un jeune garçon d'une dizaine d'années dont le père, un physicien, vient d'être arrêté. Il vit seul avec sa mère qui ne lui dit pas la vérité et vit de petits travaux dans l'espoir de voir revenir son mari. Il voit quelquefois son grand-père, un ancien haut fonctionnaire disgracié en raison des opinions contestataires de son fils. À travers la candeur du regard d'un enfant, Dragoman décrit sans détour une société sans moralité où chacun vit dans la terreur d'une dénonciation qui pourrait l'envoyer, comme le père du narrateur, sur le titanesque chantier du canal du Danube.

Le point de vue choisi donne parfois lieu à des scènes tragi-comiques, comme celle de l'enterrement du grand-père. Lecture riche et émouvante.



Le Bûcher, publié en 2018 chez Gallimard

Le dictateur roumain vient d'être renversé, l'agitation règne dans le pays. Emma, 13 ans, a perdu ses parents et vit dans un orphelinat.

Un jour, une femme qui dit être sa grand-mère se présente et lui propose de venir vivre avec elle.

Commence une cohabitation un peu chaotique. Emma a les préoccupations d'une adolescente, sa grand-mère vit dans le souvenir d'un passé douloureux.

Peu à peu, Emma va découvrir la personnalité forte de sa grand-mère et la violence des événements qui ont secoué le pays.

C'est d'ailleurs l'évocation de ce destin tragique du pays qui donne au récit un intérêt croissant.

KERTESZ Imre (1929-2016)



Né dans une famille juive de Budapest, a connu la déportation en 1944 (passage à Auschwitz, puis à Buchenwald, a travaillé dans le camp de Zeitz).

D'abord journaliste après la guerre, se consacre définitivement à l'écriture et à la traduction depuis 1953.

Il a reçu le prix Nobel de littérature en 2002.



Etre sans destin 1975, traduit chez Actes Sud en 1997

Imre Kertész raconte ici sa propre histoire.

Juif hongrois, il a quinze ans et est étudiant. Son père vient d'être déporté. Deux mois plus tard, c'est à l'adolescent d'être réquisitionné pour le travail obligatoire et peu après d'être envoyé à Auschwitz-Birkenau.

Au départ, le jeune homme, qui ignore tout de la réalité des camps, porte sur ce qui l'entoure un regard naïf. Il est plein de bonne volonté et prêt à travailler.

Très vite, il comprend qu'il est dans un univers de chaos, d'absurdité, d'horreur, et que pour survivre il doit ruser et composer avec l'inacceptable.

Ce terrible récit d'une écriture sèche est bouleversant. Sans aucun pathos il décrit avec précision, détachement et acuité une réalité inconcevable.

Il fait partie des livres inoubliables.

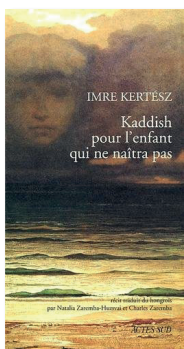


Le chercheur de traces, 1998, traduit chez Actes Sud 2003

Récit d'après guerre, qui raconte le retour d'un homme dans plusieurs sites, lieux de souvenirs, inscrits de manière indélébile dans sa mémoire.

Par la puissance des mots et des images symboliques et même apocalyptiques par moment, I. Kertész, nous parle de son histoire personnelle, mise en relief par sa sensibilité d'écorticé vif, face à la barbarie humaine.

Description de l'horreur absolue, avec une écriture sans pareille pour rendre compte de l'indicible.



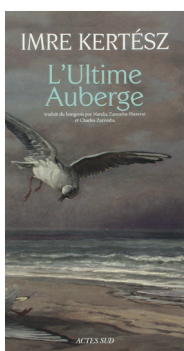
Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas, 1990, traduit chez Actes Sud 1995

Le kaddish est la prière des morts dans la religion juive.

L'auteur entame dans ce livre, un monologue intérieur, sous forme d'oraison funèbre qui explique pourquoi il ne peut pas donner vie à un enfant.

Ce pourquoi est le souvenir de la tragédie concentrationnaire qui l'a traumatisé à jamais. Plus rien d'autre ne compte que son travail d'écrivain, car là se trouvent les « corrélations entre mon existence et mon travail » et lui permet de creuser sa « tombe que d'autres ont commencé à creuser ».

Un monologue, sans grandes ponctuations, puissant par sa densité, sa véhémence qui exprime une extrême souffrance. Bouleversant.



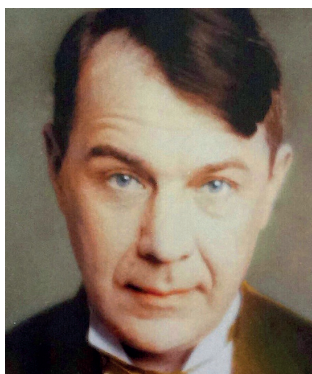
L'ultime auberge, 2015 Actes Sud

On peut classer ce texte dans l'autofiction.

Le narrateur, un écrivain âgé et célèbre, atteint de la maladie de Parkinson, veut écrire un dernier ouvrage qui sera comme la quintessence de ce qu'est pour lui la littérature : un travail exigeant, d'une précision maniaque, qui doit unir dans une harmonie évidente la forme et le propos. Ce projet se heurte à des obligations et querelles littéraires, au souci que lui cause l'adaptation théâtrale de son livre *Etre sans destin* et surtout à la maladie qui le dépouille de ses forces, de sa liberté et de toute perspective d'avenir.

Texte difficile mais qui entraîne le lecteur par sa tonalité à la fois glaçante et terriblement émouvante.

KOSZTOLANYI Dezső (1885-1936)



Il a été poète, écrivain, journaliste, critique littéraire et essayiste.

Très tôt il se consacre au journalisme. Puis il publie des essais, des nouvelles et un recueil de poésie en 1910 qui rencontre le succès, puis quatre romans entre 1922 et 1926 dont les plus connus sont « *Alouette* » (Pacsirta, 1923) et *Anna la douce* » (Édes Anna, 1926). «

Ironie, tendresse, humour et mélancolie caractérisent ses oeuvres.



Une Famille de menteurs, Editions Cambourakis, 2016

Il s'agit de nouvelles prises dans divers recueils et traduites par diverses personnes.

Elles illustrent la formule de l'auteur : « Seul l'invraisemblable est vraiment vraisemblable, seul l'incroyable est vraiment croyable. »

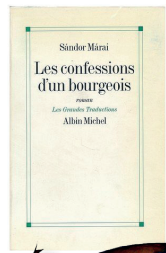
Les personnages de cet auteur aspirent tous au bonheur mais celui-ci leur échappe en raison de faux-semblants, de timidité, des pièges du quotidien.

L'ironie omniprésente nous peint des destins voués à l'échec qui n'échappent pas toujours au grotesque. Original.

MÁRAI Sándor (1900-1989)



Naît en 1900 dans une famille de petite noblesse de l'ancienne Hongrie. Attiré très tôt par l'écriture, il publie un recueil de poèmes à 18 ans. Après un séjour à Paris, il retourne à Budapest en 1928. En désaccord avec les choix fascistes du gouvernement, Marai se réfugie dans l'écriture. « *Les Braises* », publié en 1942 devient un best seller. « *Libération* », qui traite de la fin du siège et de l'arrivée des Russes, ne sera publié qu'en 2000. À peine toléré comme « écrivain bourgeois », il décide de s'exiler en 1948. Il s'installe à New York en 1952. Il écrit et publie de nombreux textes qui ne sont pas autorisés en Hongrie. En 1989, désespéré par les décès de sa femme et de son fils, il se donne la mort à San Diego. En 1990, il reçoit à titre posthume le Prix Kossuth, la plus haute distinction hongroise.



Confessions d'un bourgeois (Ecrit des années 30, publié à titre posthume).

C'est une somme à plus d'un titre, qualifié par l'Express de chef d'œuvre.

À 34 ans, cet écrivain consacre une grande partie de ses récits à la reconstitution de la vie des bourgeois dans une petite ville hongroise, à l'époque de la Mitteleuropa.

Il mêle ses souvenirs d'enfance à ceux de sa famille, des notables banquiers, avocats et de ses voisins, dont deux familles juives.

Il décrit l'ordonnance des appartements, la place des femmes, la domesticité, sa propre éducation encadrée par un père bienveillant, avocat de métier.

Menant plus tard une vie de dandy, refusant les études classiques, il fait des séjours dans plusieurs villes de la République de Weimar, Francfort, Berlin, puis part pour Paris qu'il n'apprécie pas.

Entretemps, il s'est marié à 23 ans avec Lola mais ne se sent pas un époux responsable. Il traverse l'Europe, Londres pour revenir à Budapest.

Toutes ses observations sur l'ordre ancien sont remarquables, dont la place de l'argent, les domestiques et les Juifs vivant à leurs côtés.

Parallèlement, il mène une analyse subtile sur lui-même et de ce fait, il est irremplaçable.

Les Mouettes, 1943, Albin Michel, 2013

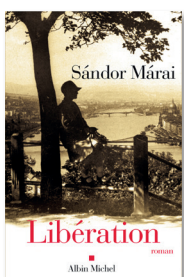


Dans ce roman, on retrouve la nostalgie du monde raffiné de la bourgeoisie d'avant guerre à travers la rencontre mystérieuse d'un haut fonctionnaire hongrois et d'une réfugiée finlandaise venue demander un permis de séjour pour travailler comme professeur de langues.

L'homme est sous le charme de cette jeune femme qui lui rappelle celle qu'il a aimée et qui s'est suicidée quelques années plus tôt. Après une soirée à l'opéra, elle se confie à lui... Cette rencontre devient le prétexte à des réflexions sur les cruautés de la guerre, sur le couple, sur l'amour avec la paramnésie qu'il induit, sur le destin... La scène du baiser est d'un lyrisme envoûtant...

Plus qu'un roman, c'est un conte qui questionne et qui étonne. L'intrigue reste énigmatique... et le lecteur regarde ces deux personnages avec « des yeux de myope » comme le font les deux protagonistes face à ce qu'ils vivent.

Libération, 1945, publié en 2000 en Hongrie et chez Albin Michel en 2007.



Ce livre a été écrit en quelques mois après l'arrivée des Russes mais publié seulement lors du centième anniversaire de la naissance de Marai.

Budapest. Avril 1945. Le siège russe arrive à son terme.

Elisabeth, jeune femme de la bonne société, fille d'un savant emprisonné par les nazis, vit cette période dans les caves de son immeuble avec des voisins d'origine et de situations diverses. Toute leur attention est tournée vers les bruits extérieurs du conflit. Cette tension, cette promiscuité et les conditions matérielles déplorables détériorent rapidement les relations entre les assiégés qui espèrent leur libération. Mais que faut-il redouter le plus ? Les Russes ou les représailles des nazis et de leurs partisans ?

Le texte, descriptif, journalistique, sans pathos, nous fait partager la vie de ce groupe cloîtré. Márai détaille les personnalités, leurs forces et leurs faiblesses. Les conséquences d'une lutte implacable sont évoquées, parfois simplement suggérées, avec réalisme mais sans outrance.
Un chef-d'oeuvre.

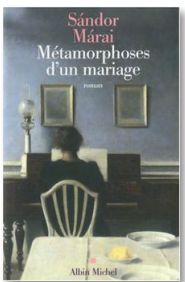


JOURNAL DES ANNEES HONGROISES 1943 - 1948 Albin Michel, 2019

Sándor Márai est le témoin et l'acteur des années 1943 – 1948, dont il a consigné dans son journal les événements marquants : le gouvernement des Croix Fléchées, l'occupation allemande, le massacre et la déportation des Juifs, l'arrivée des Russes, la chute de Budapest, l'instauration de la dictature communiste. Le point final sera son exil avec sa famille.

En même temps, il parle de sa vie privée, de sa santé, de sa femme, de son fils adoptif, et aussi de son travail d'écrivain qu'il poursuit inlassablement.

L'ensemble est passionnant, tant par l'Histoire que par ses réflexions sur ses lectures, ses prises de position, son amour pour la Hongrie et en particulier pour Budapest, son travail d'écrivain ses émotions... Il est profondément affecté par l'évolution de la Société hongroise qu'il juge négative, mais aussi par celle de l'Europe, de sa culture, et par un monde finissant.
Un immense écrivain



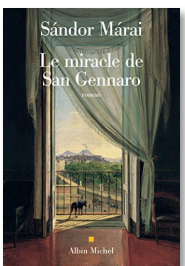
Métamorphoses d'un mariage 1941, Albin Michel, 2006

Ce récit est à la fois un roman d'amour, une étude de mœurs et un tableau de la société hongroise entre les deux guerres.

Peter, jeune bourgeois a été marié deux fois. Ces unions se sont soldées toutes deux par un divorce. Quelles sont les causes profondes de ces échecs ? Chacun des protagonistes va donner tour à tour sa version des faits.

Ces trois témoignages brossent un tableau saisissant, dessinant avec acuité et finesse les caractères des divers personnages, révélant indirectement la violence de la lutte des classes dans une société finissante.

Un très beau roman.



Le miracle de San Gennaro, Albin Michel, 2009

On est à Naples en 1949. Dans le quartier du Pausilippe vivent deux étrangers très discrets, un homme et une femme. On ne sait pas d'où ils viennent et un jour l'homme est retrouvé mort au pied d'une falaise.

À travers l'enquête et les récits des personnes qui le côtoyaient se dégage un portrait complexe de ce réfugié. Sans le vouloir, il jouait le rôle d'un messie dans cette ville où chaque année le sang de Saint Janvier se liquéfie miraculeusement.

Sándor Márai brosse un tableau plein de vie et d'humour de ce quartier mais évoque également l'exil et le déracinement.

Livre agréable à lire qui aborde des sujets comme la politique, la religion et la philosophie.

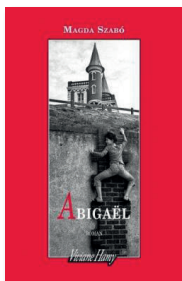
SZABO Magda (1917-2007)



Née en 1917 dans une famille bourgeoise protestante et morte en 2007.

Ecrivaine, poétesse, dramaturge, elle s'oppose au régime communiste et fonde un groupe d'écrivains dissidents. Elle refuse d'avoir des enfants pour éviter de subir des pressions.

Après son roman « *Le Faon* » qui critique le régime, elle connaît le succès et reçoit de nombreuses distinctions. « *La Porte* », publié en 1987, obtient le Prix Femina étranger en 2003.

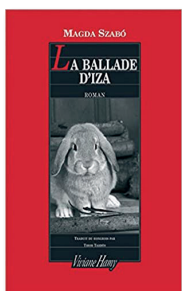


Abigael, 1970. Viviane Hamy, 2017

Gina, une adolescente fille d'un officier et orpheline de mère, est envoyée par son père, vers la fin de la seconde Guerre Mondiale, dans un pensionnat éloigné de la civilisation. Son père ne lui explique pas les raisons de ce choix qu'elle vit comme une punition, d'autant que son caractère entier et volontiers rebelle ne facilite pas son intégration.

Roman qui paraît léger mais montre la difficulté des choix politiques, le culte du patriotisme et les risques qu'on est amené à prendre pour ses idées, à travers le regard d'une adolescente d'abord désarçonnée mais ensuite volontaire et courageuse.

Une lecture facile qui a l'intérêt d'un roman d'initiation original.



La ballade d'Iza, Viviane Hamy, 2005

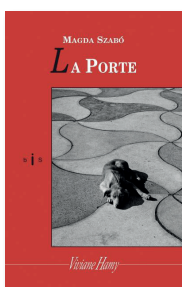
Le père d'Iza meurt en prononçant le nom de cette fille tant aimée.

Iza, médecin réputé, décide alors que sa mère viendra vivre avec elle dans son appartement à Budapest. Iza va décider de tout : meubles et objets à garder ou jeter, décoration de la chambre de sa mère sans jamais demander l'avis de cette dernière.

Sa mère n'ayant rien à faire se sent inutile et en souffre.

Iza en la déchargeant de tout pense faire le bonheur de sa mère. Ces deux femmes s'aiment mais n'arrivent pas à se parler. Cette vie va devenir impossible pour la mère d'Iza.

Histoire poignante sur la difficulté d'aimer et de comprendre l'autre.



La porte, 1987, Viviane Hamy, 2003

Prix Femina étranger 2003

Magda, écrivaine sans enfant, vit avec son mari. Elle recherche une femme de ménage, on lui conseille Emerence, une femme travailleuse dotée d'une forte personnalité. Les deux femmes nouent une relation presque amicale malgré les demandes parfois étranges d'Emerence. Celle-ci vit dans une maison dont personne ne franchit la porte. Au fil des mois, Magda découvre des pans de la vie de son employée, son énergie, ses idées bien arrêtées et son désir de protéger ses secrets, liés à l'histoire passée du pays.

Livre bouleversant en raison de la personnalité d'Emerence et de la surprise finale quand enfin la porte s'ouvrira.

SZEKELI Janos (1901-1958)



Travaille comme scénariste d'abord en Allemagne, puis à partir de 1934 à Hollywood où il reçoit un Oscar. Le maccarthysme l'oblige à retourner en Allemagne où il meurt en 1958 avant d'avoir pu obtenir son visa pour la Hongrie.

L'ENFANT DU DANUBE Gallimard 2019 Publié en 1948 aux Etats-Unis sous un pseudonyme.

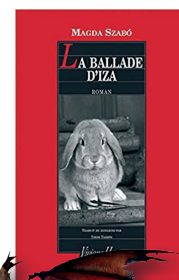
Hongrie, début du XXe siècle.

Bela, abandonné par sa mère, est élevé par une prostituée auprès de laquelle il connaît la souffrance et la faim. Pas de sous, pas de pain, pas d'école.

À 14 ans, il part retrouver sa mère à Budapest. Il y connaît encore la misère, mais, employé comme garçon d'hôtel, est confronté au monde des riches. Il comprend ce que signifie la lutte des classes « La pauvreté est une bombe ». Son salut, il le trouvera dans la fuite.

Débrouillard et ingénieux, il monte à bord d'un navire voguant vers Vienne et de là rejoindra l'Amérique.

Malgré toutes les épreuves subies, c'est un livre de la vitalité et de la recherche du bonheur qui s'impose.



LETTONIE



Superficie	64 559 km2
Population	1 928 600 hab.
Capitale	Riga
Langues officielles	Letton

KALNIETE Sandra (1952-)



Femme politique et femme de lettres lettone.

Née en 1952 au goulag en Sibérie où sa famille avait été déportée, elle rentre en Lettonie en 1957. Elle fait des études d'art. Elle embrasse une carrière politique à partir de 1990 et devient la figure de l'indépendance de la Lettonie.

Elle a été Ministre des Affaires Etrangères de Lettonie entre 2002 et 2004.

Elle est députée européenne depuis 2009.

Sujet du documentaire de Dominique Blanc en 2005 : « **Sandra Kalniete, une dame de Lettonie** ».

En escarpins dans les neiges de Sibérie, Syrtes, 2003

À travers l'histoire de sa famille, l'auteure nous conte le sort tourmenté de la Lettonie. Convoitée par les Soviétiques et les Allemands, celle-ci a bien du mal à préserver son indépendance acquise en 1918. En 1941, les Soviétiques qui l'occupent depuis un an décident de la purger de tout élément perturbateur. La famille maternelle de Sandra fait partie de ces milliers de malheureux arbitrairement déportés en Sibérie. Mal équipés, séparés, ils vont connaître le froid, la faim, le travail abrutissant, la maladie, et pour certains, la mort. La famille paternelle de Sandra, arrêtée, elle, en 1946, partagera le même sort. Les survivants de la famille ne rentreront qu'en mai 1957.



Ce récit, de très grande qualité, très précis, effrayant, émouvant, est un document historique exceptionnel.

Pologne



Superficie	312 679 km2
Population	38 282 325 hab.
Capitale	Varsovie
Langues officielles	Polonais

BEDNARSKI Piotr (1934-)



Romancier et poète.

Il est né en 1934 en Pologne orientale. Déporté en Sibérie durant la guerre, il est le seul rescapé de sa famille. Après une formation d'instituteur, il s'oriente vers la marine marchande car la mer le passionne.



Les neiges bleues 1996, traduit chez Autrement, 2014

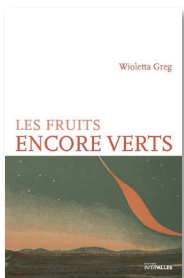
Dans ce récit largement autobiographique, le narrateur, âgé de dix ans au début du livre, nous relate des épisodes de sa vie dans un bourg de Sibérie où il a été déporté avec sa mère, alors que son père est prisonnier au Goulag. La survie y est difficile, le froid, la faim et les exactions quotidiens. Beauté (c'est le nom qu'on donne à sa mère) impressionne tout le monde par son physique et sa force de caractère, jusqu'aux membres du NKVD, ce qui évitera le pire à la famille, du moins pendant quelque temps...

Récit simple et très émouvant où le jeune garçon découvre malgré l'environnement hostile et violent, la camaraderie, la solidarité et le goût de la poésie grâce à un texte de Lermontov.

GREG Wioletta (1974-)



Poétesse et écrivain née dans le Jura polonais. Elle quitte la Pologne en 2006 pour s'installer au Royaume-Uni. Elle a publié des recueils de poésie et des romans inspirés de son enfance en Pologne.



Les fruits encore verts, paru en 2014 et en 2018 pour les éditions Intervalles

Dans un village d'Hektary (58 habitants), portrait de la vie rurale dans la Pologne communiste des années 1970-1980.

Par le regard d'une enfant au seuil de l'adolescence, on pénètre un univers où les superstitions n'ont pas disparu et où la religion, voire certains rites païens coexistent avec les directives du parti.

Les ombres allemande et soviétique planent derrière toute l'histoire du village et de la famille de la narratrice.

Des chapitres courts ayant pour thème : traditions, religion, sexualité, entrée dans l'âge adulte, vie du village. Livre intéressant, agréable à lire.



MIŁOSZEWSKI Zygmunt (1976-)

D'abord journaliste et chroniqueur judiciaire, il vient à l'écriture à partir de 2004. Il a obtenu deux fois le Prix du meilleur Roman Policier polonais.

Te souviendras-tu de demain, 2019 Fleuve Noir



Nous sommes en 2013 à Varsovie. Un couple de 80 ans fait son bilan. Avec un humour noir revigorant, les deux protagonistes font un état des lieux assez pathétique. « Qu'avons-nous fait de nos vies ? Et si c'était à refaire ? »

Le lendemain au réveil, nous sommes en 1963. Ils ont 30 ans. Tout est ouvert...

Amateur de rationalité, passez votre chemin.

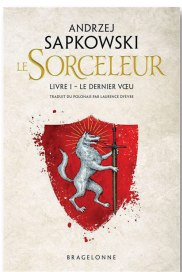
Livre inégal et un peu « fourre-tout », à la fin rocambolesque, mais drôle et plein d'un certain charme.



SAPROWSKI Andrzej (1948-)

Né en 1948 à Lodz, où il étudie l'économie.

« *Le Sorceleur* », paru en 1986 connaît un énorme succès. Il crée un cycle qui fait de lui l'un des auteurs fantastiques les plus connus en Pologne et qui sera adapté en jeu. Il est comparé à Tolkien.



Le Sorceleur. Le dernier vœu

Juché sur son cheval, enveloppé dans sa grande houppelande, armé de son glaive, le sorceleur va de village en village proposer ses services. Il est payé pour débarrasser la contrée des créatures monstrueuses et maléfiques qui s'y cachent.

Nous sommes au pays des elfes, des vifs-garous, des striges... dans la plus pure tradition des Balkans.

La variété des exploits de notre héros aiguillonne notre intérêt. Une pointe d'humour et de galanterie épice le récit.

Parfaitement étrangère à cette littérature fantastique, je lui ai trouvé beaucoup de charme.



SLONIEWSKA Zanna (1978-)

Elle est née en 1978 en Ukraine dans une famille d'origine polonaise. En 2002, elle part en Pologne étudier la psychologie sociale et s'installe à Cracovie après son mariage. Son livre *Conte pour une toute petite fille* remporte plusieurs prix dès qu'il est publié en 2014.



Une ville à cœur ouvert, Delcourt, 2018

Cette ville, c'est Lviv, la ville natale de l'auteure, une ville qui a eu plusieurs maîtres successifs et plusieurs orthographes, une ville écartelée, comme la narratrice et sa famille, entre la Pologne, l'Ukraine et la Russie.

La narratrice, dans un récit déconstruit mais plein de force et de poésie, nous parle de trois femmes, sa mère Mariana, cantatrice célèbre et rebelle, de sa grand-mère Aba, médecin et peintre « ratés » qui tient la maison, et de son arrière grand-mère Stasia, cantatrice devenue un peu sénile. À travers les souvenirs des unes et des autres rapportés par la narratrice, nous voyons évoluer la ville et le monde.



Ce roman est très prenant, les personnages sont pittoresques et attachants. Le style volontiers lyrique porte à merveille le point de vue candide de la narratrice, âgée de 15 ans à la mort de sa mère.



TOKARCZUK Olga (1962-)

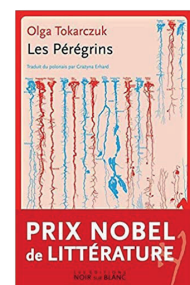
Écrivaine reconnue, psychologue de formation.

Elle a écrit entre autres : un recueil de nouvelles « Szafa » 1997, des romans : « *Maison de jour, maison de nuit* » 1998, « *Dieu, le temps, les hommes, les anges* » 1996, « *Les Pérégrins* » 2007, « *Sur les ossements des morts* » 2009, « *Les livres de Jacob* » 2014.

Elle a reçu le Prix Nobel en 2018 pour son œuvre importante déjà appréciée par d'autres distinctions.

Les Pérégrins, Noir et Blanc Lausanne 2010

Ce livre original se présente comme une collections de récits de fiction, de souvenirs apparemment autobiographiques et de réflexions, qui ont en commun des personnages habités par le voyage, les « pérégrins » selon le titre. Ils ont le souci d'en rencontrer d'autres avec lesquels ils échangent volontiers.



La grande diversité des textes, les remarques ironiques, rendent la lecture agréable et pleine d'enseignements. La récurrence d'anecdotes et d'informations sur les cabinets de curiosités et les techniques plus modernes de plastination attirent notre attention sur le rapport au temps auquel nous nous trouvons confrontés et la relativité de beaucoup d'entreprises humaines.

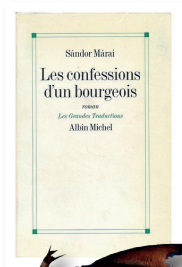


Sur les ossements des morts, Noir et Blanc 2012

L'action se situe de nos jours, dans un hameau du sud-est de la Pologne, près de la frontière tchèque. La narratrice, Janina Doucheyko, est une femme d'une soixantaine d'années, passionnée par le poète Blake et l'astrologie. Elle vit seule et dans son hameau deux autres personnes seulement vivent toute l'année. Elle donne quelques cours dans l'école du village et gagne un peu d'argent en surveillant les maisons des personnes qui viennent pour la saison estivale.

Un jour d'hiver, un de ses voisins est retrouvé mort à son domicile. Suivent plusieurs autres décès. Janina et son voisin s'intéressent à l'enquête. La narratrice semble penser que les coupables pourraient être des animaux...

Histoire prenante grâce à la personnalité de la narratrice et à sa prise de position pour la défense des animaux. La clé de l'énigme, malgré quelques cailloux semés, en surprendra beaucoup !



Dieu, le temps, les hommes, les anges, 1996, Robert Laffont, 1998

« Antan est l'endroit situé au milieu de l'univers » : Dans un village perdu de Pologne à l'allure moyenâgeuse, Michel va partir à la guerre de 14. Il laisse sa femme enceinte d'une petite Misia... il reviendra... on va suivre cette famille, sorte de saga sur presque un siècle avec les aléas de la vie, du destin, des rencontres, de la volonté de Dieu... C'est une fresque historique mais aussi beaucoup plus que cela. D'autres personnages plus énigmatiques aux pouvoirs hors normes comme La Glaneuse, Le Mauvais Bougre, Isidor, créent une atmosphère magique, presque mystique. C'est ainsi que la fresque devient fabuleuse, ésotérique même quand le châtelain Popielski se prend pour Dieu par l'intermédiaire de son Jeu du labyrinthe. Une autre dimension est encore atteinte à travers la représentation de la nature et des objets : le mycélium et le moulin à café, éternels survivants prennent le pouvoir car « Ignorer qu'on existe libère du temps et de la mort ».

C'est un roman du foisonnement qui enchante mais qui déconcerte aussi. Le Jeu Du Labyrinthe n'est pas facile à décrypter, on s'y perd un peu. Surtout il demeure une forme de légèreté plaisante dans ce drôle de conte existentiel qui est une réflexion sur le temps qui passe et sur l'existence de Dieu.

ROUMANIE



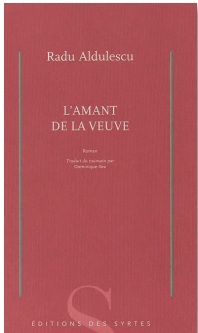
Superficie	238 397 km2
Population	3 088 385 hab.
Capitale	Bucarest
Langues officielles	Roumain

ALDULESCU Radu (1954-)



Écrivain et scénariste.

Ouvrier en usine puis sur divers chantiers, il s'est consacré à la littérature après la chute du communisme. C'est un auteur reconnu dans son pays où il a publié sept romans et a souvent été comparé à Céline.



L'Amant de la veuve 1996, Syrtes, 2013

Nous suivons les tribulations de Mite (Dimitrie) Cafanu. Son père est un petit fonctionnaire et sa mère est professeur, il a deux frères plus jeunes. Mais Mite est un rebelle, il ne veut pas faire d'études, ni dépendre de sa famille, attitude qui le conduira à travailler sur divers chantiers et à vivre d'expédients, notamment en devenant à 12 ans l'amant de « la veuve à Colivaru ».

C'est l'occasion pour l'auteur de décrire avec force détails réalistes les grands travaux entrepris par Ceaucescu : briqueterie, abattage des arbres, élevage de cochons, usines chimiques ...

Ce livre, d'un abord un peu difficile en raison du nombre des personnages et de leurs diminutifs, se révèle riche d'impressions et d'enseignements. Le style est lui aussi touffu, utilisant de nombreux points de vue et beaucoup de discours rapportés qui nous livrent les pensées intimes des personnages.

ELIADE Mircea (1907-1986)



Mircea Eliade est un historien des religions, mythologue, philosophe et romancier roumain.

Il est considéré comme l'un des fondateurs de l'histoire moderne des religions. Il émigre en 1956 aux Etats-Unis où il connaîtra le succès universitaire et littéraire.

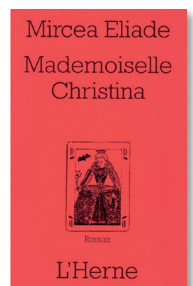
Mademoiselle Christina, éditions de L'Herne, 1978

C'est l'histoire d'amour de Christina, jeune femme morte depuis plus de 20 ans et devenue vampire.

Christina hante la demeure isolée de la famille Mosco : la mère et ses deux filles Sanda et Simina encore une enfant, étrange et perverse.

Deux hommes viennent séjourner dans cette étrange maison aux immenses couloirs et innombrables chambres : Egor, jeune peintre et Monsieur Nazarie, professeur d'université. Sanda exerce un certain charme sur les deux hommes mais elle va sombrer dans un état de somnolence.

Christina va apparaître à Egor et ce qu'il croit voir est effrayant. Christina finira par disparaître.



C'est un conte fantastique tiré du folklore roumain.

LUNGU Dan (1969-)



Poète, historien, écrivain, maître de conférence en sociologie, il a publié plusieurs recueils de poèmes et de nouvelles et reçu de nombreux prix. Homme politique, il a été sénateur entre 2016 et 2020. Il a reçu en 2011 la distinction française de Chevalier de l'ordre des arts et lettres.



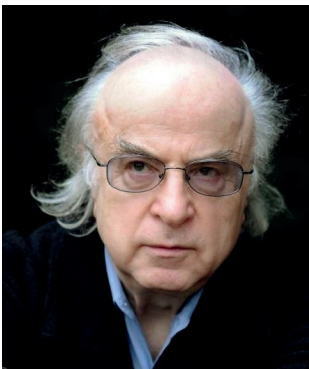
Je suis une vieille coco, Actes Sud, 2008

Emilia, la narratrice, appelée familièrement Mica a grandi dans une famille de paysans pauvres. Adolescente, elle veut fuir cette vie étriquée et aller à la ville pour y étudier. La seule formation qu'elle trouve, et encore grâce au piston familial, est construction métallique. Pendant l'ère Ceaucescu, elle travaille dans un atelier où elle mène une vie facile grâce à l'ambiance joviale et aux combines qui permettent de se procurer divers produits rares ; les blagues sur le « Génie des Carpates » circulent par centaines.

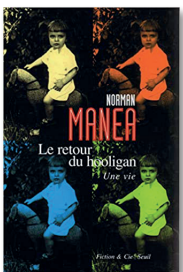
Maintenant qu'elle vit chichement de sa retraite et que des élections libres vont être organisées, Emilia a du mal à répondre à une question de sa fille qui vit au Canada : pour qui va-t-elle voter ?

Récit truculent et cocasse qui dénonce à travers de nombreuses anecdotes savoureuses les contradictions et les abus d'un régime autoritaire.

MANEA Norman (1936-)



Il est né à Suceava en Bucovine et est déporté avec sa famille en 1941. Il devient ingénieur, métier qu'il abandonne en 74 pour se consacrer à la littérature. Il est vite traité de dissident (hooligan) et ostracisé, notamment pour avoir critiqué l'engagement pro-fasciste de Mircea Eliade. Mais il ne se décide à quitter la Roumanie qu'en 1987 pour aller à Berlin puis aux USA où il vit depuis, enseignant la littérature européenne au Bard Collège.



Le Retour du hooligan, éditions du Seuil, 2006. Prix Médicis Etranger

Récit autobiographique.

À l'occasion d'un retour en Roumanie longtemps repoussé, Norman, 50 ans, exilé à New York, retrouve les moments les plus tragiques, les plus émouvants et parfois les plus burlesques de ses longues années roumaines. Quelques fantômes hantent ses souvenirs : sa mère, morte après son départ aux USA ; son père qui vit en Israël et souffre de la maladie d'Alzheimer, quelques écrivains conformistes qui l'ont tenu à l'écart.

Malgré la frustration de l'évocation codée de ceux-ci, ce récit constitué de petites scènes alternant souvenirs, préparatifs du voyage en Roumanie et retour est rempli d'émotion et d'ironie. C'est un livre sur l'exil et ses multiples facettes. Pour Manea, l'amputation majeure est celle de ce qui faisait son essence d'écrivain : sa langue.

NEDELCOVICI Bujor (1936-)

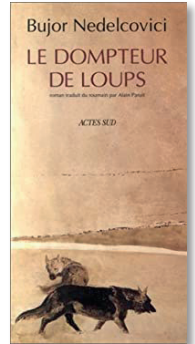


Diplômé de la fac de droit de Bucarest en 1959. Il a pratiqué de nombreux métiers, de débardeur à avocat. Connu comme romancier mais aussi scénariste, journaliste, photographe.

En 1982, il devient rédacteur en chef de « *L'Almanach Littéraire* ».

Il vit à présent en France.

Le Dompteur de loups, Actes Sud 1994



Le récit est fait du point de vue d'Ana, une jeune exilée roumaine qui arrive à Genève avec son fils de cinq ans, Alex, à la recherche de son mari, Vlad, dont elle est sans nouvelles depuis plus de cinq ans.

À Genève, grâce à un groupe d'exilés de son pays, elle finit par retrouver la trace de Vlad.

Ce dernier, journaliste et intellectuel contestataire reconnu, vit à présent dans une ferme, près de la forêt, où il élève des chiens loups et des dobermans avec un certain succès, en compagnie d'un jeune homme, Luc. Ana, malgré la joie des retrouvailles, est déconcertée par la nouvelle personnalité de Vlad qui lui semble parfois inquiétante.

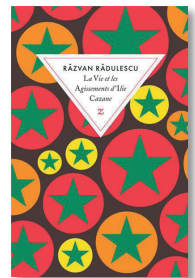
Roman prenant qui parle de l'exil et de ses multiples facettes avec réalisme. Il est aussi attirant par le mystère qui entoure le personnage de Vlad, accentué par les pratiques de magie qu'une jeune émigrée tient de sa grand-mère.

RADULESCU Razvan (1969-)



Il écrit depuis sa jeunesse mais ne publie ses premiers textes qu'en 1995. Son roman « *La Vie et les Agissements d'Ilie Cazane* » a reçu le Prix de la Première œuvre. Il est également scénariste et collabore avec plusieurs réalisateurs roumains.

La Vie et les Agissements d'Ilie Cazane, Zulma 2013



Ilie Cazane est né à Bucarest. Il est orphelin et n'a vécu que de petits boulots et de beaux discours jusqu'en 1962, date à laquelle il rencontre Georgette, une paysanne de Liveni. C'est le coup de foudre, ils se marient aussitôt et Ilie va partir travailler dans la ferme de son épouse. Là, il réussit à obtenir des tomates d'une taille hors du commun. Des envieux le dénoncent et il est emprisonné à Bucarest. Pendant ce temps, Georgette accouche d'un garçon qu'elle prénomme Ilie comme son père. C'est le colonel Chirita qui s'occupe du cas de Ilie père. Ce militaire obtus et arriviste veut absolument comprendre le « secret » du jardinier prodigieux.

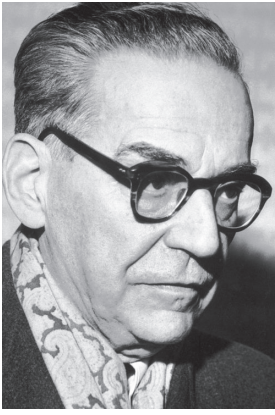
Roman attachant, plein d'humour et de malice. À travers cette histoire fantaisiste, l'auteur montre à merveille le poids et l'arbitraire du totalitarisme. Une belle lecture !

SERBIE



Superficie	77 474 km2
Population	7 012 165 hab.
Capitale	Belgrade
Langues officielles	Serbe

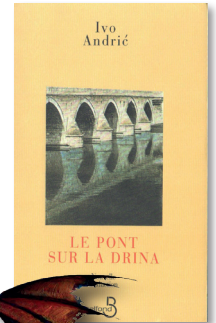
ANDRIC Ivo (1892-)



Né en 1892 en Bosnie-Herzégovine.
Diplomate avant la guerre, il se consacre ensuite à l'écriture.
Il s'installe à Belgrade où il meurt en 1975.
Il a reçu le Prix Nobel en 1961.

Le pont sur La Drina, 1945, 1994

Ce roman relate l'histoire de la Serbie et de la Bosnie depuis 1516 à travers les deux rives de la Drina.
En 1571 le pont est construit. Les habitants des deux rives, juifs, chrétiens, musulmans de Turquie vont s'y affronter, jouer aux cartes.
La ville, Visegrad, va grandir et prospérer puis les relations vont se dégrader à partir du XVII^{ème} siècle.



POPOVIC Miroslav (1926-1985)

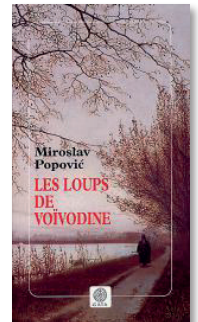


Né en 1926 en Yougoslavie.
Il a publié un unique roman, *Les Loups de Voïvodine*, qui connaît un grand succès. Victime des purges de Tito, il est emprisonné et meurt en 1985 d'une crise cardiaque. Après sa mort, on publie en 1988 à partir de ses notes « *Les Vauriens de Tito* », un livre important sur le goulag yougoslave

Les Loups de Voïvodine, 1983. 2002 chez Gaïa

À la veille de la Seconde Guerre Mondiale, à Nova Polanka, petite ville de Voïvodine, une certaine harmonie règne entre des communautés diverses, Souabes, Juifs, Bosniaques. Bogdan, nouveau venu dans ce monde tranquille, trouve un travail de gardien à l'entrepôt de meubles de M. Albrecht où il hérite de Soko, la chienne de l'ancien gardien. Il se trouve aussi une amie. Quand l'armée allemande envahit la région, tout change : on découvre que certains sont juifs, que les Souabes se sentent tout à coup tout à fait Allemands. Les destins vont évoluer selon la tragique logique de la guerre.

Roman à la fois poétique et réaliste qui raconte sans parti pris ni mélodrame comment la grande Histoire bouleverse souvent tragiquement le sort de chacun.
Un très beau livre.



ŠCEPANOVIC Branimir (1937-2020)



Serbe d'origine monténégrine. En 1961, son premier recueil de nouvelles le place d'emblée comme un incontournable de la littérature de son pays.
En 1974, « *La Bouche pleine de terre* » est un succès, immédiatement traduit.
Il vit toujours à Belgrade.

La bouche pleine de terre, 1974. Éditions Tusitala, 2019

Ce court roman est associé dans la publication à *La Mort de M. Golouja*, de même longueur. Les deux récits, très différents par la tonalité, ont un point de départ identique : un homme descend d'un train dans une contrée reculée ; on ne sait pas pourquoi il a choisi ce lieu mais on comprend qu'il envisage de mettre fin à ses jours. Cette singularité va attirer la méfiance de ceux qu'il rencontre, méfiance qui deviendra bientôt de l'hostilité.

Récits sobres, à l'allure de paraboles, où on retrouve les thèmes favoris de l'auteur : la fuite, la mort volontaire et le salut. Intéressant.



VALJAREVIC Srdjan (1967-)



Né en 1967 à Belgrade, Srdjan Valjarevic a publié des romans, des recueils de poésie et de prose. « *Côte* » (Actes Sud, 2011) est son premier ouvrage traduit en français.»

Côte, Actes Sud, 2011

Journal d'un jeune homme de Belgrade, écrivain de fortune. Un heureux hasard lui fait obtenir une bourse Rockefeller qui lui permet de résider dans une magnifique villa au bord du lac de Côte. Peu à sa place dans cette société internationale très variée, il va se lier d'amitié avec des gens d'un autre monde et parallèlement rejoindre des cafetiers étonnants et des serveuses. Avec l'une d'entre elles naît une relation pittoresque à base de dessins puisqu'il ne parle pas l'italien. Au cours de longues randonnées dans les bois autour de la villa renaît en lui l'amour de la nature. C'est le début d'une renaissance intérieure plutôt prometteuse.



VELMAR-JANKOVIC Svetlana (Belgrade 1933 - 2014)

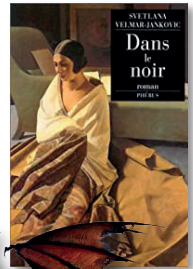


Romancière et journaliste serbe, qui place sa ville natale de Belgrade où elle vivra toute sa vie au centre de ses œuvres. Publie son premier roman en 1956, entre dans une maison d'édition en 1959. Son œuvre « *Dans le noir* » est considérée comme une sorte de Docteur Jivago national.

Dans le Noir, 1990 Editions Phébus, 1997

En 1984, Milica Pavlovic, 80 ans, raconte ses souvenirs, sa vie bourgeoise dans les années 30 dans un appartement luxueux de Belgrade où elle vit avec son mari critique d'art reconnu. Cette vie sera bouleversée par l'occupation allemande, qui la séparera de son mari collaborationniste, puis par la prise de pouvoir des communistes qui la reléguera avec ses enfants dans la chambre de bonne de l'appartement réquisitionné.

Le récit nous intéresse par son contexte historique passionnant et nous touche par cette figure de femme belle, distinguée, fidèle à ses convictions et à son amour pour sa famille et pour les belles choses (sa « table de lunch ») malgré son dépouillement, qui émerge comme un contrepoint à la vulgarité et l'opportunisme des occupants.



SLOVÉNIE



Superficie	20 273 km ²
Population	2 102 678 hab.
Capitale	Ljubljana
Langues officielles	slovène, italien, hongrois

JANCAR Drago (1948-)



Né à Maribor.

Romancier, nouvelliste, journaliste ; certains articles lui valent ses premiers démêlés avec les autorités communistes. En 1974, il est arrêté et condamné à un an de prison. Il s'oriente vers l'écriture et reçoit de nombreux prix dans son pays et en Europe.

CETTE NUIT, JE L'AI VUE

Publié en 2014, Prix du meilleur livre étranger.

Au pied des montagnes slovènes, un riche industriel vit avec sa femme Véronika, une belle originale, qui ignore la guerre et finira par être engloutie.

Ils sont cinq à attendre de ses nouvelles :

Stevo, l'officier vaillant chargé de lui apprendre l'équitation qui tombera sous son charme.

Sa mère qui se ronge les sangs et attend à sa fenêtre.

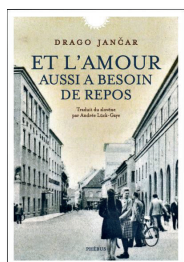
Jozy, la gouvernante du domaine qui imagine le pire en pensant à Véronika.

Le médecin allemand qui fréquentait le château et qui, lui aussi, tombe amoureux de Véronika, cette femme libre, joyeuse, amicale, excentrique.

Et Yvan, peut-être le vrai responsable de sa disparition.



Sombre, mélancolique, très beau. Roman magistral, passionnant.



ET L'AMOUR AUSSI A BESOIN DE REPOS, Phébus, 2018.

Une ville slovène, Maribor, en 1941. Ce grand roman d'amour et de guerre part d'une photo.

En Slovénie, ancien pays de l'Empire austro-hongrois, cohabitent Slaves et Allemands.

Fin d'été 1944, Sonia et une amie déambulent à Maribor. Sonia croit reconnaître dans cet officier SS qu'elle croise Ludek Mischkonig un familier de son enfance. Son ami Valentin a été arrêté. Qu'est-il devenu ? Cette demande va entraîner pour les trois protagonistes une descente aux enfers dont personne ne sortira indemne.

C'est un récit à plusieurs voix qui heurte le lecteur partagé entre la froideur du ton et l'horreur des situations, les prisons de la Gestapo, les combats entre troupes militaires et résistants slovènes.

Sombre et prenant.

TCHÉQUIE



Superficie	78 870 km ²
Population	10 701 777 hab.
Capitale	Prague
Langues officielles	Tchèque

BOR Josef (1906-1979)



Juriste tchèque, interné en 1942 à Terezin après un attentat perpétré par la résistance Tchèque contre le dirigeant nazi Reinhard Heydrich, transféré en 1944 au camp d'Auschwitz où sa famille sera gazée. À la libération du camp il s'installe à Prague et publiera son témoignage en 1963.

Le Requiem de Terezin, 1963, 2019 par les éditions du Sonneur

En 1941, la ville de Terezin est évacuée de ses habitants par les nazis et devient un camp de transit avant Auschwitz pour les Juifs tchèques et un ghetto pour les Juifs allemands et autrichiens.

Raphaël Schächter, pianiste et chef d'orchestre tchécoslovaque, arrive dans ce camp en novembre 1941 et décide de faire jouer le Requiem de Verdi par les détenus. Il va réussir à trouver des instruments, faire répéter des détenus dont certains partent pour Auschwitz au fur et à mesure et enfin jouer le Requiem de Verdi. Le roman est basé sur une histoire vraie.

Livre poignant et très intéressant



HORNAKOVA-CIVADE Lenka (1971-)



Elle a reçu le prix Renaudot des lycéens 2016 pour « *Giboulées de soleil* », son premier roman.

Installée en France depuis les années 1990, elle vit dans le Vaucluse. Après des études en économie et philosophie, elle obtient sa licence d'Arts Plastiques à la Sorbonne en 2009.

Giboulées de soleil, 2016

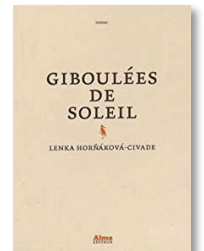
Ce roman est l'histoire d'une lignée de femmes bâtardees en Tchécoslovaquie de 1930 à 1980. Il y a Marie, la mère de Magdalena, qui vit à Vienne où elle est l'assistante et la maîtresse d'un gynécologue juif qui l'abandonne alors qu'il

fuit avec sa famille face aux premières menaces nazies. Libuše, fille de Magdalena et enfin Eva.

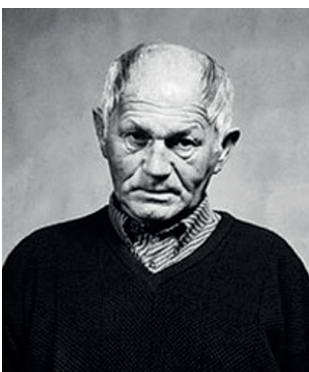
Ces quatre femmes auront bien sûr des frères et des sœurs, seront mariées, mais pas avec le père de leur première fille. La malédiction s'interrompt avec Eva.

Elles vont connaître un destin difficile, la proximité attirante de l'Autriche, puis le nazisme, la montée du communisme et l'arrivée des soldats russes installant l'autorité soviétique.

Lenka Horňáková-Civade : « *Je voulais écrire sur mon pays, sur son histoire, je voulais donner la parole aux femmes, porteuses d'espoirs, porteuses d'histoires* ». Et elle termine son livre : « *Je ne pouvais exprimer qu'en français ce qui reste indicible dans ma langue maternelle. Ce roman n'est pas une autobiographie, mais bien évidemment, il parle aussi de moi* ».



HRABAL Bohumil (1914-1997)



Ses études de droit sont interrompues par la guerre. Il se met à l'écriture et ses premières œuvres le rendent populaire. Après l'invasion soviétique, il est interdit de publication, à deux reprises.

Il meurt en 1997 en « tombant » d'une fenêtre de l'hôpital où il était soigné.

Bohumil Hrabal est l'un des plus importants écrivains tchèques de la seconde moitié du XXe siècle.



La Chevelure sacrifiée

Marysko raconte sa vie dans une petite ville de Bohême, pas loin de Prague, avec Francin, son mari, amoureux timide, futur gérant de la malterie.

Scènes de vie colorées des années 20, description des travaux propres à la malterie, des soirées sous les lampes. Marysko, jeune femme libre, hors du commun, vive, enjouée, aimant les cochonnailles, roulant à vélo, sa chevelure d'or flottant derrière elle, nous communique sa joie de vivre.

Apparaît également son beau-frère Jo, joyeux drille, ancien soldat de l'Empire, ancien cordonnier qui fait le pitre, amuse la galerie et entraîne Marysko dans ses jeux.

L'intrusion de la modernité, électricité, radio, va changer l'état d'esprit de la jeune femme qui en signe de modernité, va sacrifier sa belle chevelure.

Hrabal réussit un bel hommage à sa mère.

KUNDERA Milan (1929-)



Né à Brno, en Tchécoslovaquie en 1929. Enseignant et écrivain, exclu du Parti communiste en 1948, réintégré puis définitivement exclu en 1970, perd son poste d'enseignant, période de petits boulots et écriture mais interdit de publication dans son pays. En 1975, il s'installe en France puis est naturalisé en 1981. Romancier, essayiste et dramaturge. Nombreux prix littéraires. Écrit désormais en français.

Kundera La valse aux adieux



folio

La valse aux adieux, 1973

Retraduit plusieurs fois par lui-même.
Prix Premio Mondello en Italie en 1978.

Ruzena, jeune infirmière dans un sanatorium pour femmes stériles, est enceinte de Klima, célèbre trompettiste marié à Kamila, très jalouse. Skreta, un médecin, accepterait de faire avorter Ruzena contre une promesse de jouer dans un concert du trompettiste, mais il rêve de se faire adopter par un Américain pour fuir son pays. En attendant, il trompe ses patientes stériles en utilisant son sperme sans qu'elles le sachent.

Beaucoup de faux sentiments et de naïveté, une recherche mesquine de petits honneurs et beaucoup de corruption. On frôle le burlesque et le vaudeville sur un fond de drame, où les personnages sont les jouets d'un destin incontrôlable.

Kundera Le livre du rire et de l'oubli



folio

Le livre du rire et de l'oubli, 1979.

Ce n'est ni un roman, ni un récit, mais un essai émaillé de courtes histoires servant à étayer le propos.

Sept histoires donc :

Les lettres perdues : Mirek, dissident surveillé par la police décide de mettre à l'abri ses écrits compromettants, mais veut récupérer également ses lettres d'amour. Au retour, arrêté avec son fils, il sera condamné.

Karel et Markela ont invité la mère de Karel chez eux : ils n'osent la renvoyer alors qu'ils attendent Eva avec qui ils se livrent à des jeux érotiques.

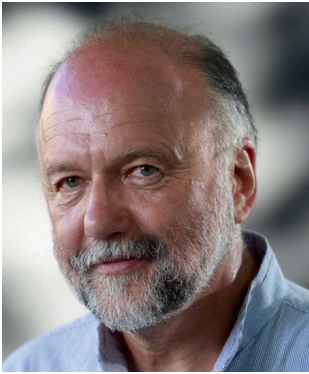
Les Anges : Ce récit contient des éléments autobiographiques. Il établit une différence entre le rire des anges et le rire du diable qui est le vrai rire.

UKRAINE



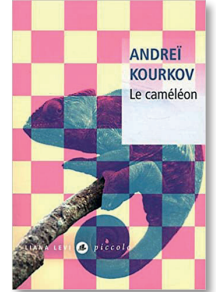
Superficie	603 549 km2
Population	44 983 019 hab.
Capitale	Kiev
Langues officielles	Ukrainien

KOURKOV Andreï (1961-)



Ukrainien de langue russe, il parle sept langues étrangères.
Il a été rédacteur, gardien de prison à Odessa, cameraman...
Il est membre du Pen Club de Londres où il vit en partie depuis 1996.
Il préside l'Union des écrivains ukrainiens.

Le Caméléon, 2000, Liana Levi, 2001

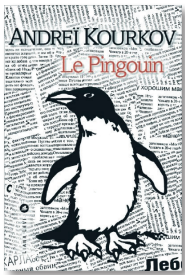


Nicolaï, héros et narrateur, vit de nos jours à Kiev où il exerce le métier de veilleur de nuit dans un entrepôt. Une nuit, il refuse d'ouvrir celui-ci à des inconnus qui le menacent et lui conseillent de quitter Kiev.
Quelque temps auparavant, il avait trouvé un exemplaire du chef-d'oeuvre de la littérature ukrainienne - la poésie de Chevchenko - annoté par un admirateur à présent mort. Nicolaï exhume son cadavre et trouve sous sa tête des documents qui parlent d'un trésor enfoui dans le désert kazakh par le poète Chevchenko détenu là-bas dans un camp. Deux raisons de partir !

Récit haletant et dépayçant, plein de rebondissements.

À travers les pérégrinations de Nicolaï, l'auteur nous parle des nationalismes, des querelles russo-ukrainiennes et des désordres et trafics qui abondent lors de la période post-soviétique.

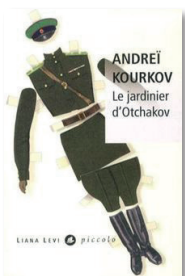
Agréable et intéressant.



Le Pingouin 1996

À Kiev, Victor est journaliste, sans emploi, il vit avec Micha, le Pingouin, qu'il a adopté au zoo de Kiev en faillite. Lorsque le patron d'un grand quotidien offre à Victor d'écrire les nécrologies - les «petites croix» - de personnalités pourtant bien en vie, Victor saute sur l'occasion. Un travail tranquille et lucratif. Mais les «petites croix» se mettent à mourir, il se retrouve alors pris dans un engrenage mafieux puisque ces personnes, connues, se mettent à décéder les unes après les autres.
« Victor eut envie de lui faire plaisir. Il alla lui préparer un bain froid. Le bruit de l'eau fit immédiatement accourir le pingouin qui s'appuya au rebord de la baignoire, bascula et plongea sans attendre qu'elle soit pleine. »

La lecture est rythmée par des chapitres courts et la fin est incroyable. La chute donne un sacré rebond au livre. Une lecture inattendue, originale, avec de l'ironie et de l'humour.



Le Jardinier d'Otchakov, 2010, Liana Levi, 2012

Igor, un trentenaire qui vit avec sa mère dans la banlieue de Kiev, ne travaille pas et passe son temps à lire ou à voir son ami Kolia, informaticien dans une banque.
Sa mère engage Stepan, un jardinier, et le loge dans sa cabane de jardin. Un jour, en voyant Stepan faire sa toilette dans la cour, Igor remarque sur son épaule un tatouage incompréhensible. Il en demande la signification à Stepan qui ne la connaît pas. Igor propose de demander à son ami Kolia de tenter de la traduire grâce à ses compétences numériques : il s'agit d'une phrase qui évoque la ville voisine d'Otchakov et un nom. Igor et Stepan partent pour Otchakov où ils finissent par trouver divers objets, des roubles de 1967 et un uniforme d'officier de la milice de la même époque.
Pour se rendre à une fête costumée chez Kolia, Igor met cet uniforme. Et, après avoir marché vers la gare, il se retrouve, stupéfait, dans une rue d'Otchakov, en 1967...

Roman plein de rebondissements qui fait avec humour une peinture caustique de l'Ukraine stalinienne. Les cocasses allers-retours présent passé trouveront une chute jubilatoire.



COUPS DE COEUR

Annie	<i>Le pont sur la Drina</i> Ivo ANDRIC	<i>Le requiem de Terezin</i> Josef BOR
Béatrice	<i>L'enfant du Danube</i> Janos SZEKELY	<i>Dans le noir</i> Svetlana VELMAR-JANKOVIC
Catherine	<i>Les mouettes</i> Sandor MARAI	<i>Cette nuit, je l'ai vue</i> Drago JANKAR
Christine	<i>Sur les ossements des morts</i> Olga TOKARCZUK	<i>Dieu, le temps, les hommes et les anges</i> Olga TOKARCZUK
Françoise	<i>Journal 43-48</i> Sandor MARAI	<i>Etre sans destin</i> Imre KERTESZ
Marie-Lou	<i>Une ville à cœur ouvert</i> Zanna SLONIOWSKA	<i>Je suis une vieille coco !</i> Dan LUNGU
Maryse	<i>Confessions d'un bourgeois</i> Sandor MARAI	<i>Cette nuit, je l'ai vue</i> Drago JANKAR
Nicole	<i>Abraham le poivrot</i> Angel WAGENSTEIN	<i>Les neiges bleues</i> Piotr BEDNARSKI

